Vaulry – Le Repaire

Mélanie Mairecolas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7278>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Mélanie Mairecolas, « Vaulry – Le Repaire », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7278>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vaulry – Le Repaire

Mélanie Mairecolas

Identifiant de l'opération archéologique : 2764

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Mairecolas Mélanie (BEN)

- 1 Les recherches dans les monts de Blond ont été poursuivies par une opération de sondage sur un site inédit. Le site du Repaire se situe à 270 m d'altitude sur la façade orientale des Monts de Blond, dans un bois mixte de châtaigniers et résineux. Il est situé à un kilomètre environ du site connu, depuis le XIX^e s., de la *Fosse Profonde*. Il a été découvert en 2003 lors de prospections thématiques. C'est un ensemble de minières en roche exploité à ciel ouvert. Il se compose de sept fosses, quatre de taille petite à moyenne s'alignant suivant un même axe est-ouest, et trois grandes fosses orientées nord-sud. La fosse choisie pour ce premier sondage, F3, appartient aux excavations moyennes. Elle est très proche de la route, facilement accessible par la pelle mécanique. Elle était également peu boisée ce qui a facilité le nettoyage. La stratégie a été d'ouvrir une fenêtre sur la moitié d'une fosse. Le but est d'une part atteindre les couches archéologiques contemporaines de l'exploitation reposant sur la roche encaissante, et d'autre part de comprendre l'organisation des haldes recouvrant et scellant les premières exploitations du site. Ces méthodes de fouilles ont été mises en place par B. Cauuet (Cauuet, 1999).
- 2 Le premier objectif de la fouille était de retrouver le relief de la fosse en fin d'exploitation. Le deuxième objectif était de mettre en évidence des filons résiduels de quartz pour échantillonner et caractériser le minerai exploité. Enfin, le dernier objectif était de mettre au jour du mobilier archéologique dans les couches de comblement pour dater l'activité minière et son comblement. La première étape fut un décapage à la pelle mécanique suivant un axe nord-sud sur une bande de 4 m à 5 m, et de 18 m de longueur qui permettait de décaisser une partie du remplissage de la fosse et les haldes sur les parties nord et sud. Le décapage opéré a permis de mettre en évidence la roche encaissante, et de faire deux coupes stratigraphiques orientées nord-sud sur les flancs est

et ouest de l'excavation. La fouille s'est poursuivie et terminée en fouille manuelle. Le fond de l'excavation a pu être mis au jour et révéler le profil de l'exploitation minière.

- 3 La minière, avant les fouilles, se présentait sous la forme d'une fosse de 15 m de longueur, de 10 m de largeur et d'une profondeur de 1,5 m. Elle est orientée 270° N. Ses haldes étaient assez peu marquées. Un petit dépotoir moderne était visible en surface au centre-nord. Elle est alignée avec les autres fosses de taille moyenne. Après la fouille, le profil réel de la fosse est apparu. On observe, tout d'abord la roche encaissante, le granite, et les négatifs de l'exploitation minière révélant les miroirs de faille, partie du plan de faille exposée à l'air et polie par les glissements. Ces failles ont été comblées ou non par des filons de quartz minéralisé. La pente, côté sud, est assez douce, tandis qu'au nord, elle est abrupte. La profondeur maximum de la fosse est de 3 m.
- 4 Le sondage est découpé en trois zones distinctes (Fig. n°2 : Plan du sondage de la minière, site du Repaire à Vaulry) : la zone nord qui représente le bord nord de la fosse. La zone centre décrit l'excavation due à l'exploitation minière. La zone sud montre le rebord sud de la fosse (Fig. n°1 : Vue du sud de la minière). La zone nord se compose de deux parties, la première localisée à l'est, comprenant la majeure partie sondée permet de voir la roche non retaillée présentant de nombreuses petites failles. La seconde partie à l'ouest montre un aplanissement, la roche a été retaillée à plat, mais il n'y a pas de vestige de structures particulières. La zone centre, assez complexe, est la zone d'extraction du minerai. Il n'y a pas de trace d'outils ou d'abattage au feu sur les parois. Le négatif de l'exploitation minière laisse apparaître les miroirs de faille. L'enlèvement de la roche s'est fait en utilisant les plans de fracturation du substrat. Les fracturations perpendiculaires ont créé un damier dans le substrat. Sur le flanc nord de l'excavation, on suit plusieurs miroirs de faille. L'extraction des filons de quartz s'est faite par caisson d'exploitation suivant les failles (Fig. n°2 : Plan du sondage de la minière, site du Repaire à Vaulry). Au fond de l'excavation, on ne distingue que le granite encaissant et deux petits caissons d'exploitation. Dans la partie centre-ouest, on observe sur le rebord nord de la fosse, un aménagement particulier, plusieurs marches taillées dans la roche qui permettaient probablement d'accéder et de sortir du fond du chantier. La zone sud partiellement arasée par la pelle mécanique permet de voir un aplanissement, la roche a été taillée à plat. Une seule structure creusée en forme de canal traverse le sondage d'est en ouest. Deux petits filons sont encore visibles dans cette zone. Des prélèvements ont été effectués pour être analysés. Sur le bord sud de la fosse, les haldes étaient étalées.
- 5 L'apparente contradiction observée entre les résultats des analyses effectuées sur du quartz minéralisé, provenant des haldes, qui indiquent un minerai Au/Ag et sur les concentrés obtenus à la batée qui présentent une forte concentration en étain est en fait une situation tout à fait normale. Il existe des gisements hydrothermaux d'or et d'argent avec une participation importante de la cassitérite, le principal minéral porteur de l'étain. Si on considère qu'entre ces deux types d'échantillons il existe une liaison génétique, nous pouvons affirmer que dans la fosse fouillée, les mineurs anciens ont pu récupérer les métaux précieux contenus dans le corps de quartz minéralisé, dont le plus important d'après les résultats d'analyses est l'or. Cependant, il n'est pas exclu que des filons de quartz à dominante cassitérite plutôt qu'à or/électrum aient été présents dans les autres secteurs du site, justifiant la présence de la cassitérite dans les sols avoisinant la minière et une exploitation à ciel ouvert pour étain. La suite des fouilles devrait permettre de vérifier cette hypothèse.

- 6 Le mobilier exhumé se compose de tessons de céramique et d'objets en fer. Les fragments de céramiques ont été découverts au fond de l'excavation et sur les rebords au contact du granite encaissant. Ils ne comportent ni décor ni bord, ce qui rend assez difficile toute assignation chronologique précise. Deux analyses par thermoluminescence ont été effectuées sur les deux tessons exhumés au fond de la fosse. Les résultats situent chronologiquement les céramiques entre le X^e s. et le XIV^e s. Les objets en fer ont été radiographiés. Un seul renfermait encore du métal sain. Il s'agit d'un demi fer d'équidé découvert dans la dernière phase du comblement de la minière. Par ailleurs, deux échantillons de charbon de bois ont été prélevés pour des analyses au ¹⁴C par le laboratoire Archéolabs. Le premier échantillon provient du même endroit que le fragment du fer à cheval, dans la dernière phase du comblement de la fosse. Il est daté entre la fin du XIII^e s. et le début du XV^e s. (1299 cal AD – 1418 cal AD). L'autre échantillon vient de la zone sud, il est presque contemporain de la datation précédente, fin du XIII^e s et le début du XV^e s. (1277 cal AD – 1402 cal AD).
 - 7 On connaît peu de mines médiévales en Limousin. D'un point de vue technique, l'exploitation de cette fosse montre plusieurs points communs avec les aurières gauloises de cette région. Tout d'abord, le type d'extraction par caisson ressemble à des petites exploitations connues de Cros Gallet-Nord. D'autre part, la taille modeste de cette fosse peut également faire penser à des tranchées de prospection minière, comme la fosse F4 des aurières de Cros Gallet-Nord (Cauuet, 2004).
 - 8 Les perspectives de recherches sont tout d'abord la poursuite des fouilles de cet ensemble de minières. Il sera intéressant de terminer la fouille de la fosse sondée et de cerner les limites entre les fosses. Il serait nécessaire de faire un sondage sur une des grandes fosses, pour savoir si toutes les minières de ce site sont contemporaines. Par ailleurs, la poursuite de la fouille devra permettre d'affiner les connaissances en ce qui concerne l'origine de la substance extraite. Ensuite, il conviendra de retrouver les aires de traitement du minerai, c'est-à-dire les lieux de concassage et de broyage du minerai. Il serait aussi important de découvrir l'atelier de métallurgie primaire attenante à l'exploitation minière. Enfin, des données relatives à la vie quotidienne des mineurs sont également à mettre en évidence.
 - 9 MAIRECOLAS Mélanie
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue du sud de la minière

Auteur(s) : Cauuet, Béatrice. Crédits : Cauuet, Béatrice (2007)

Fig. n°2 : Plan du sondage de la minière, site du Repaire à Vaulry

Auteur(s) : Mairecolas, Mélanie. Crédits : Mairecolas, Mélanie (2007)

INDEX

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Vaulry

Index chronologique : Moyen Âge, Xe siècle apr. J.-C., XIIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C., XVe siècle apr. J.-C.

operation Sondage (SD)

AUTEURS

MÉLANIE MAIRECOLAS

BEN